CRITIQUE, festival. 16ème CAP FERRET MUSIC FESTIVAL, la Maison Forestière, le 8 juillet 2026. BEFFA / BONIS / RIMSKI-KORSAKOV par le Quintette « Vents et Merveilles »

Troisième soirée consécutive au magique Cap Ferret Music Festival… qui n'avait pas, loin s'en faut, épuisé ses surprises ! Le 8 juillet, c'était au tour du Quintette « *Vents et Merveilles* » de poser ses instruments au bord de l'eau, face à Arcachon qui scintillait au loin comme un joyau posé sur le miroir du bassin. Le ciel, ce soir-là, avait revêtu ses plus belles teintes orangées et mauves, et les bateaux, amarrés ou glissant en silence au large, semblaient eux aussi retenir leur souffle pour écouter.

« *Vents et Merveilles* » : quand la ville dialogue avec la forêt, et que cinq amis musiciens font vibrer le bassin

Un concert qui avait cette particularité d'être animée par le bassoniste **Raphaël Angster**, véritable maître de cérémonie, qui, avec une érudition joyeuse et un humour décapant, planta le décor de chaque pièce, tissant des liens entre les œuvres, les compositeurs et ce cadre enchanteur. On l'écoutait avec

autant de plaisir qu'on écoutait la musique – un régal pour l'esprit autant que pour les oreilles.

En Première partie : Karol Beffa et Mel Bonis furent réunis ! Le programme, d'une ingéniosité diabolique, proposait ainsi un jeu de miroirs entre deux compositeurs que tout semble opposer, mais que les musiciens ont magnifiquement réconciliés. D'un côté, **Karol Beffa**, compositeur français contemporain (né en 1974), avec son *Double Loop* pour basson et clarinette, une œuvre en six mouvements urbaine, nerveuse, rythmée, pleine de clins d'œil *jazzy* et de mécanismes horlogers. De l'autre, **Mel Bonis**, compositrice romantique méconnue (1858-1937), avec ses *Scènes de la Forêt* pour piano, cor et flûte traversière, en quatre mouvements d'une poésie pastorale et impressionniste. Les musiciens eurent l'idée géniale d'intercaler les mouvements, créant une alternance ininterrompue entre la ville et la nature, le béton et la sève, le jazz et le romantisme. Et contre toute attente, le mariage fonctionna à merveille ! Les premières notes furent celles émises par la clarinette de **Théo Fuhrer** et le basson du trublion Angster, qui s'élancèrent dans une danse urbaine et syncopée, comme deux promeneurs pressés dans les rues d'une métropole. Puis vint *Crépuscule dans la forêt,* le premier mouvement de l'ouvrage de Mel Bonis, et soudain la flûte de **Sandrine François** fit surgir une clairière enchantée, tandis que le cor d'**Alban Beunache** murmurait comme le vent dans les feuilles. Retour ensuite à la ville avec Beffa, avec des rythmes plus heurtés, presque mécaniques – dont on entendait le bruit des engins et des pas pressés. Avec le second mouvement de la pièce de Bonis, *Le Réveil des oiseaux,* la flûte se fit rossignol, le piano de **Marie Stoecklé** devint rosée matinale, et le cor, chêne centenaire… et ainsi de suite, jusqu'à l'apaisement final, où la nature sembla l'emporter – comme une respiration après l'agitation citadine…

Ce dialogue, présenté par Raphaël Angster avec des anecdotes savoureuses sur Beffa (un ancien enfant prodige) et sur Mel

Bonis (cette femme qui dut composer dans l’ombre de son mari), captiva le public, qui découvrait avec émerveillement cette résonance inattendue entre deux mondes.



Deuxième partie : le Quintette de Rimski-Korsakov, un chef-d’œuvre russe face au Bassin d’Arcachon

Puis vint le moment tant attendu : les cinq amis se retrouvèrent réunis pour interpréter le somptueux *Quintette en si bémol majeur* de **Nikolaï Rimski-Korsakov**. Œuvre rare, écrite en 1876 pour piano, flûte, clarinette, cor et basson, elle est un véritable joyau du répertoire, mêlant la couleur orchestrale du grand maître russe à l’intimité de la musique de chambre. Dès l’*Allegro con brio*, on fut saisi par la puissance et la clarté du jeu des musiciens. La flûte de Sandrine François, limpide comme une source, dialoguait avec la clarinette veloutée de Théo Fuhrer, tandis que le basson d’Angster, le cor de Beunache et le piano de Stoecklé

tissaient un tapis sonore d'une richesse incroyable. L'*Andante* qui suivit fut un moment de pure poésie, d'une mélancolie envoûtante, comme une mélodie russe chantée au bord de la Volga – mais c'était bien le bassin d'Arcachon qui s'étendait devant nous, et les bateaux au loin semblaient voguer au rythme de cette musique. Le *Scherzo* fut un tourbillon de virtuosité, les cinq instruments se répondant avec une précision d'horloger et une joie contagieuse. Et le *Finale*, éclatant et triomphal, souleva l'enthousiasme du public ferret-capien, qui se mit debout pour applaudir. La cohésion du quintette était absolue, chacun jouant avec un talent immense mais surtout avec une amitié qui transpirait dans chaque note. On sentait que ces musiciens, issus de l'**Orchestre Philharmonique de Strasbourg**, n'étaient pas seulement des collègues – ils étaient des âmes sœurs.

Trois soirs, trois concerts, trois émotions radicalement différentes. Le **Cap Ferret Music Festival** nous a prouvé, une fois de plus, que la musique de chambre n'a pas besoin de grandes salles pour toucher les cœurs – il lui suffit d'un lieu magnifique, d'artistes passionnés et d'un public attentif. Ce 8 juillet, avec les « *Vents et Merveilles*« , nous avons vécu un moment d'équilibre parfait entre l'érudition et la légèreté, la ville et la nature, la tradition et la modernité. Et quand, après un *bis* (une reprise du quintette), le silence retomba sur le bassin, qu'Arcachon brillait au loin comme une étoile, et que les bateaux reprirent doucement leur ballet silencieux, on sut qu'on venait de vivre quelque chose d'irremplaçable…

CRITIQUE, festival. 16ème CAP FERRET MUSIC FESTIVAL, la Maison Forestière, le 8 juillet 2026. BEFFA / BONIS / RIMSKI-KORSAKOV

par le Quintette « Vents et Merveilles ». Crédit photographique (c) Laurent Wangermez

---

12ème CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 2026 (Bassin d’Arcachon), du 4 au 11 juillet 2026

Comme chaque été, dans le cadre spectaculaire du bassin d’Arcachon, le CAP FERRET MUSIC FESTIVAL (CFMF) sait mettre en scène les magnifiques paysages en concerts ; entre musique et Nature, le festival inaugure sa nouvelle édition estivale par un grand programme, hautement festif, gratuit, avec un plateau impressionnant et un final pyrotechnique idéalement rythmé au diapason des musiques programmées ; suivent 5 concerts du soir dans plusieurs

sites emblématiques de la Presqu’île.

La pianiste **Hélène Berger**, directrice artistique, comme un grand bol d’air marin, insuffle une énergie fédératrice brassant large, associant de façon exemplaire, partage, accessibilité, transmission… Chaque été au Cap Ferret, le CFMF est une fête fraternelle qui réunit ensemble, artistes de toutes générations, publics, sites naturels. La musique est un langage universelle qui rapproche et renforce notre humanité. L’expérience est unique, d’autant plus dans une Nature à couper le souffle…



Outre le cycle de concerts sur le Bassin, le Festival poursuit et amplifie même ses actions de transmission, offrant à nouveau un tremplin pour de jeunes talents (lauréats des concours partenaires), soit 7 concerts annoncés, sans omettre le concert dédié au jeune public mais aussi, côté pédagogie,

la riche activité de **l’Académie musicale** (15 professeurs, 70 stagiaires, 7 ateliers). Cette année les festivaliers pourront également découvrir l’Orchestre de jeunes pianistes du Basson d’Arcachon, comme suivre les progrès des jeunes musiciens grâce aux 12 masterclasses ouvertes au public…

TOUTES LES INFOS, les programmes, les concerts, les artistes invités, les lieux du Festival :
https://www.capferretmusicfestival.com/index.html



Temps forts 2026

DIMANCHE 5 JUILLET 2026,
THE BOOK OF LIFE

Inspirée par les textes sacrés anciens, cette œuvre grandiose pour chœur, orchestre et solistes est un voyage musical, riche en harmonies irisées, mystère, rythmes irrésistibles, mélodies envoûtantes.
Ce moment fort du festival, musical et spirituel, s'inspire du Livre de l'Ecclésiaste ; le chef et compositeur Laurent Couson y associe un poème original en anglais, qui invite chaque être humain à être « inscrit dans le Livre de la Vie ». Cette prière, inspirée du rituel de Yom Kippour et du célèbre Kol Nidrei, est ici restituée dans sa langue d'origine, l'araméen.
Laurent Couson fait également dialoguer trois poètes mystiques : le perse Hâfez, le marocain Hatim de Tavy, la sainte espagnole Thérèse d'Avila.
Laurent Couson avait marqué les esprits avec la création de son Requiem XIX en décembre 2021 , à l'Auditorium de Bordeaux.
La plateau est prometteur : 16 musiciens de France, d'Ukraine, de Russie, du Japon, de Corée, d'Allemagne, de Croatie (orchestre à cordes et piano) ; ainsi que 30 choristes de l'ensemble vocal d'Aquitaine (Laurent Couson direction).

LUNDI 6 JUILLET 2026, 21h
Lyatoshynsky Trio
La Conche, Cap Ferret
Lyatoshynsky Trio Mykhaylo Zakharov violon,
Susanne Szambelan violoncelle,
Artem Yasynskyy piano

Brahms: Piano Trio No. 1 in B major, Op. 8
Borys Lyatoshynsky: Piano Trio No. 1 or No. 2
Piazzolla: Cuatro Estaciones Porteñas
Fondé en 2019, le Trio Lyatoshynsky défend un répertoire

vaste, mêlant classiques et créations contemporaines. Leur premier album, consacré à Borys Lyatoshynsky, a été diffusé sur la célèbre BBC Radio 3, confirmant ainsi leur statut d'ambassadeurs de la musique de chambre ukrainienne dans le monde.

MARDI 7 JUILLET 2026, 21H
PIANO VOYAGEUR
Place Ubeda, Le Canon

Carnets de voyage
DUO MOUSEION, piano 4 mains (Russie – Arménie)
et **Rebecca OMORDIA,** piano solo (Roumanie)
/ …

Mendelssohn : Andante et Allegro brillante en la majeur, op. 92 (1841)
Schubert : Fantaisie en fa mineur, D. 940 (1828)
Maurice Ravel : Rhapsodie Espagnole (1907)
Piotr Ilitch Tchaïkovski / Sergueï Rachmaninov
La Belle au Bois Dormant
Igor Stravinsky : Danse russe (1911)
Astor Piazzolla : Histoire du Tango (1986)
Le jeu du Duo Mouseion se révèle envoûtant et fougueux, à l'image des meilleurs interprètes russes…

MERCREDI 8 JUILLET 2026, 21h
Quintette VENTS ET MERVEILLES
Maison Forestière, Piquey
Avec les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg
Flûte traversière : Sandrine François /
Clarinette : Théo Fuhrer / Basson : Rafael Angster /
Cor : Alban Beunache / Piano : Marie Stoecklé

Double Reed Loop pour basson et clarinette de Karol Beffa :

une conversation rythmique espiègle au langage accessible mêlant influences classiques, jazz et pop.
Scènes de la forêt de Mel Bonis : composées en 1927 dans un style harmonique raffiné hérité de Fauré, ces quatre pièces bucoliques mettent en scène flûte, cor et piano dans des atmosphères tour à tour nocturnes, auroréales et chasseresses.
Quintette de Rimski-Korsakov : écrit à 32 ans pour un concours où le jury le boudait – mais que le public adopta aussitôt.
Étonnamment, l'œuvre évoque aussi le Paris populaire du XIXe siècle, avec ses airs légers et dansants, à l'exception du mouvement central, solennel, évoquant un choral orthodoxe.
Programme séduisant mêlant modernité, méditation, légèreté.

JEUDI 9 JUILLET 2026, 21h
JAZZ A JANE
Centenaire John COLTRANE / Miles DAVIS
Quintet Nakama + David Pastor
DAVID PASTOR, trompette (Espagne)
Quintette NAKAMA (France – Prix d'Honneur du Concours International Léopold Bellan 2025 en JAZZ)

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et les artistes invités :
https://www.capferretmusicfestival.com/

OFFRES SPÉCIALES, le « Pass tous concerts », le « Pass Premium » :
https://www.capferretmusicfestival.com/billetterieenligne.html



CRITIQUE, festival. CAP FERRET MUSIC FESTIVAL (Plage

du Mimbeau), le 5 juillet 2025. Concert d’ouverture : Hélène Berger, Trio Luz, Antoine Guerrero, Lisa Tannebaum, Bailey Bovenschen, Xiaobo Zhang…

Le 15ème Festival de musique du Cap Ferret a ouvert avec la joie et l’esprit de fraternité que nous lui connaissons désormais. Une joie partagée et vécue avec d’autant plus d’intensité ce soir que l’hymne de Bach [*Que ma joie demeure*] était chanté et joué en fin de concert inaugural par les artistes et une partie des bénévoles assurant le chœur.



Ce moment de partage est l’image même de ce que doit être notre société… Actuellement fragmentée, polarisée, que

certains s’ingénient à davantage cliver en soulignant leur corporatisme séparatiste. Il n’est pas une image plus forte que l’expérience collective du concert et du spectacle vivant : pour les artistes, écouter l’autre, travailler ensemble ; pour les publics faire société, éprouver des émotions ensemble. C’est constater que nous avons tous des aspirations communes qui nous élèvent collectivement. La culture et le spectacle produisent des sentiments à l’opposé de la haine. C’est tout l’honneur des municipalités, des collectivités, des divers échelons de l’État, des institutions publiques locales de soutenir le spectacle vivant ; comme des sponsors et mécènes [nombreux] qui ont bien mesuré l’enjeu à soutenir les festivals d’été, à l’instar du Cap Ferret Music Festival.



PÉPITES DU GALA D’OUVERTURE

Ces valeurs étant posées, place au plaisir et à la joie donc de découvrir des jeunes talents à l’amorce d’une belle carrière. L’éclectisme et l’engagement sont à l’honneur pour

cette soirée inaugurale de la 15ème édition du Cap Ferret Music Festival. D'un bout à l'autre dans un élan transgénérarionnel, le désir du partage permet de relever les défis de la scène [et aussi des conditions du plein air]. À chaque prestation le public peut mesurer déjà l'envie d'exprimer, le désir d'incarner ; chacun selon sa sensibilité et sa communicabilité à l'adresse du public. Le principe porte ses fruits pour la délectation du public : en mêlant jeunes musiciens et professeurs aguerris, les festivaliers le temps d'une soirée, découvrent la diversité des imaginaires ; tous les profils variés qui vont rythmer la semaine de concerts et de partage formateur qui s'annonce.

L'accordéoniste, professeur à Belgrade, **Boban Bjélic** ouvre le bal ; il conclura avec **Hélène Berger** soi-même au piano dans un duo enflammant le célébrissime Oblivion d'Astor Piazzola. Parmi les tempéraments particulièrement convaincants alliant finesse et maîtrise technique, plusieurs artistes sont déjà pleinement épanouis, et plutôt convaincants. C'est tout le mérite d'**Hélène Berger**, directrice du Festival que d'encourager et de stimuler les jeunes artistes ; directrice du Concours Leopold Bellan, la pianiste n'a pas son pareil pour dénicher et repérer les talents artistiques les plus prometteurs. Certains jeunes distingués au dernier Concours Bellan vivent au Cap Ferret, l'expérience ô combien formatrice elle aussi, de la scène.

Le Trio Luz composé de 3 flûtistes au jeu aérien travaillent et sculptent le son sur le souffle, en s'accordant idéalement les unes aux autres. Leur trio a obtenu le Prix d'honneur au dernier Concours Bellan 2024.

Le guitariste [et professeur] **Antoine Guerrero** joue une pièce à la fois expressive et ciselée du catalan Asensio dont le sens des couleurs et la grande palette de nuances approchent les qualités du peintre Joachim Sorolla, comme aime à l'expliquer l'interprète lui-même. Gravité noble et profondeur suggestive, l'interprète saisit par son intensité poétique et

sensuelle, par la solidité de sa technique.

le tableau final du concert d’ouverture – Cap Ferret Music Festival 2025 © PA Pham

CE SOIR, l’éclectisme le dispute à l’intensité et à l’expressivité… En témoigne le feu ardent de la mezzo **Justine Maucurier** [Falla] qui s’est distinguée précédemment ici même lors du dernier Cap Ferret Music Open [février 2025], toute en complicité avec la pianiste Aoko Saga.

Puis c’est la harpiste habituée du festival estival **Lisa Tannebaum** dont le jeu comme celui de la légendaire Lili Laskin, frappe immédiatement par son authenticité, le naturel de ses phrasés. Les Variations de Haydn dévoilent la plénitude du geste, une sensibilité volubile et affûtée. Autre guitariste au jeu accompli, le slovène **Golop Rupnik Gasper** dans l’Étude n°8 de Villa Llobos : tempérament, audace,

précision, le jeune interprète captive par ses phrases acérés, un jeu fauve toute en nuances électriques.

Mémorable aussi la soprano américaine **Bailey Bovenschen** qui entonne en allemand l'air « mein her » de l'excellent Kurt Weill : tempérament de braise, nature dramatique taillée pour la scène (son émission naturellement puissante), et la comédie musicale, la chanteuse qui vient de l'Oklaoma, Prix d'honneur du Concours International Leopold, séduit par sa verve et son aisance, une vocalité naturelle et expressive, qui occupe l'espace et frappe par sa justesse émotionnelle.

Surprenante, l'instrumentiste japonaise, joueuse de Guzheng, lauréate de l'Osaka music competition, **Xiaobo Zhang**. **Simo Reyn**, jeune artiste jordanien arrange son propre instrument, le kanoun pour une création qui mêle en temps réel, impro et électro, geste libre et créatif qui souligne le thème générique de cette édition : la création. L'instrumentiste travaille en direct sur le son, à partir de la note que lui donne le public dans un échange bien rodé. Son mix recherche la plénitude et la transparence. Puis le pianiste **Eric Art**, au toucher tendre, entonne le thème principal du film « la Belle et la bête » de Walt Dysney : sa digitalité semble aérienne, d'une aisance étonnamment fluide.
Enfin, Oblivion de Piazzolla est joué à deux voix, celles complémentaires d' **Hélène Berger** et de l'accordéoniste qui avait ouvert le gala : **Boban Bjélic**.



Bouquet final sur la plage du Mimbo au Cap Ferret © Laurent Wangermez CFMF 2025

Le gala, hors normes, est une invitation incontournable ; il mêle la jeunesse et l'expérience, jeunes académiciens et professeurs, et se conclut par un feu d'artifice sur la grande plage du Mimbeau. Plus d'infos sur le site du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 2025 : https://www.capferretmusicfestival.com/

Rendez vous est déjà pris à l'été 2026. D'autant qu'auparavant, le Concours Leopold Bellan, gage de nouveaux talents prometteurs, fêtera son… centenaire à Paris ! Plus d'infos ici : http://www.concoursinternationalleopoldbellan.fr/



Archives vidéos

Revivez temps forts et concerts des éditions précédentes du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL : https://www.capferretmusicfestival.com/MEDIAS.html



15ème CAP FERRET MUSIC FESTIVAL : 5 – 12 juillet 2025. Concerts, Académie… Hélène Berger, Quatuor Prométhée, Trio Luz, Xiaobo Zhang, Alice Taglioni, Luca Monschein, Bailey Bowenschein…

Cet été voit le retour du remarquable festival entre mer et ciel, CAP FERRET MUSIC FESTIVAL qui affiche cet été sa 15ème édition. Son cadre idyllique – sur le bassin d'Arcachon, offre un écrin idéal pour une Académie convoitée et plusieurs concerts classiques très prometteurs : chaque session, les virtuoses en devenir, ou avérés sont à l'honneur… Le 15ème Cap Ferret Music Festival s'annonce riche et divers, à

travers « *La Création* » qui est son thème fédérateur ; la pianiste Hélène Berger, directrice artistique, a conçu une nouvelle programmation qui allie rythme, découverte, excellence.



Au programme : 7 ateliers découvertes et 12 masterclasses publiques en journée ; le soir, 7 grands concerts dont le désormais fameux programme d'ouverture (samedi 5 juillet, à la nuit tombée, avec feux d'artifice) qui présente une constellation de talents sur une scène ouverte, en plein air, face à la mer (!), sans omettre 7 concerts jeunes talents, 3 extras, 1 conférence, ce sur 23 km de littoral à travers les lieux des concerts, parmi les plus enchanteurs de la Presqu'île : plage du Mimbeau, Chapelle de l'Herbe, La Conche (nouveau lieu investi cette année), Lège Bourg, Piquey, Claouey … L'accessibilité et la démocratisation y sont particulièrement préservées : le festival affiche des concerts gratuits quand le tarif proposé ne dépasse jamais 26 euros.

A NE PAS MANQUER : OUVERTURE FÉERIQUE samedi 5 juillet à 22h à la PLAGE DU MIMBEAU au Cap Ferret (18 artistes du festival) ; le Quatuor Prométhée de l'Opéra National de Bordeaux (dim 6 juillet, Notre-Dame des flots) ; le Trio Luz, Mizuki Namba, Nemi Majta, Lisa Tannebaum, Xiaobo Zhang pour un concert 100% féminin (« Music night », mar 8 juillet, La Conche) ; musiques du monde avec Boban Bjélic, Jennifer Fichet, Anne-Marié

Condacsé, Yuri Hiramitsu, Thomas Kreuzberger, Antoine Guerrero, Hélène Berger (Chapelle de l'Herbe, lun 7 juillet) ; Eric Artz, pianiste Candlelight qui réserve une veillée spéciale jeune public sur le thème « Walt Disney » (mer 9 juillet, 15h) ; également le mer 9 juillet (à 21h), Alice Taglioni et Laurent Levesque (duo à 2 pianos, avec en 1ère partie, l'Orchestre de jeunes pianistes des Petites Mains symphoniques et du Bassin d'Arcachon) ; Marc Olivier Poingt (France), Carolina Alabau (Espagne) Brandon Atwell (USA) Pedrinho Augusto (Brésil) pour un show de jazz cubain (« Jazz cubain à Jane », jeu 10 juillet, Claouey)…



Simultanément, le CAP FERRET MUSIC FESTIVAL déploie tous les moyens pour réussir son **Académie** qui regroupe cette année pas moins de **19 professeurs** : Eliane Lavail, cheffe d'orchestre, Florence GUIGNOLET et Anne-Marie CONDACSE (chant lyrique), Rabah Aliouane, producteur de comédie musicale (chant) ; et au

sein du pôle instruments : Lisa TANNEBAUM (USA, harpe) ; Thomas KREUZBERGER (Autriche), Eric ARTZ, Jennifer FICHET pour la classe de piano ; Boban BJELIC (Serbie, accordéon), Yuri HIRAMITSU (France/ Japon, percussions), Antoine GUERRERO (guitare). Les ateliers comprennent pour leur part, le chant choral (Eliane LAVAIL, Bernard CAUSSE et Vassil ROUSSOV), l'Improvisation piano jazz (Marc Olivier POINGT) ; l'Orchestre de pianistes avec les Petites Mains Symphoniques et OPBA ; la Flûte traversière (Trio LUZ), le Guzheng avec Xiaobo ZHANG (Chine) ; la Musique de Film (Laurent LEVESQUE) ; Coach concerts (Stéphane FRIEDERICH), avec les pianistes accompagnateurs : Aoko SOGA, Agnès ROUQUETTE …

Et toujours, les **CONCERTS RÉVÉLATIONS**, tous les jours à 18h à la Chapelle de l'Herbe, sauf les 6 et 7 juillet à 16h (entrée libre). Cette programmation spécifique révèle les jeunes talents à suivre particulièrement… Entre autres à ne pas manquer :

lundi 7 juillet (16h)
Luca Monschein, piano (Autriche)
Lauréat Wiener MuzikSeminar 2024, Concours Bellan 2023
(et jeunes talents, classe de guitare / Antoine Guerrero)

mardi 8 juillet (18h)
Bailey Bowenschein (USA) : comédie musicale
Prix d'honneur Concours international Léopold Bellan 2024
(et Mozart par la classe de chant choral / Elianne Lavail)

mercredi 9 juillet (18h)
Takeshi Shimozato, piano (Jaon, France)
1er Prix PIANO, Concours international Léopold Bellan 2024
(et les jeunes talents de la classe de harpe / Lisa Tannebaum)

jeudi 10 juillet (18h)

Xiaobo Zhang, Guzheng (Chine)
1er Prix Osaka international Music Competition 2024
(et les jeunes talents de la classe de Rabah Aliouane)

vendredi 11 juillet (18h)
Svitlana Moskalenko, piano (Ukraine, Autriche)
1er Prix Prima la Musica 2024 Wien



Toutes les infos, le détails des programmes, des

masterclasses, des ateliers sur le site du **CAP FERRET MUSIC FESTIVAL, 15ème anniversaire – du 5 au 12 juillet 2025** : https://www.capferretmusicfestival.com/

CRITIQUE, festival. 14ème CAP FERRET MUSIC FESTIVAL, les 6 et 7 juillet 2024. François-René Duchâble, Hélène Berger, Micheline Ostermeyer, Heyoung Park, Wojciech Grzegorczyk, Aleksandra Radovanovic, Jérémy Duffau, Laurent Arcaro…

Inscrit désormais dans son territoire et dans l'un des beaux paysages maritimes qui soient, le Cap Ferret Music Festival accorde exceptionnel, risques et transmission tout en s'inspirant toujours

du paysage local, un paysage unique entre mer et forêt [de pins et d'arbousiers], tout au long d'une bande de terre de plus de 20 km de long… comme suspendue entre deux eaux, entre Océan Atlantique et Bassin d'Arcachon. Un territoire façonné par la main de l'homme et qui méritait bien un événement capable de le mettre en scène – et même de le sublimer – par la grâce musicale de programmes plus qu'originaux. La soirée d'ouverture de la 14ème édition du Festival l'a montré clairement, en alliant pyrotechnie, sport, et diverses formations musicales…



Le bassin d’Arcachon / photos été 2024 © classiquenews.com

SAMEDI 6 JUILLET 2024

CAP FERRET / PLAGE DU MIMBEAU, 22h. Mais d’abord le festival a une double identité, comme d’ailleurs les plus grands événements de musique : c’est un festival certes mais surtout une académie… L’académie est essentielle ; présente depuis le début, elle participe à la transmission des valeurs ; respect, écoute, partage… Une leçon artistique, surtout une leçon de vie : moins briller que chercher à se dépasser,…, le tout sous le sceau sacré de l’excellence et du dépassement, grâce à la

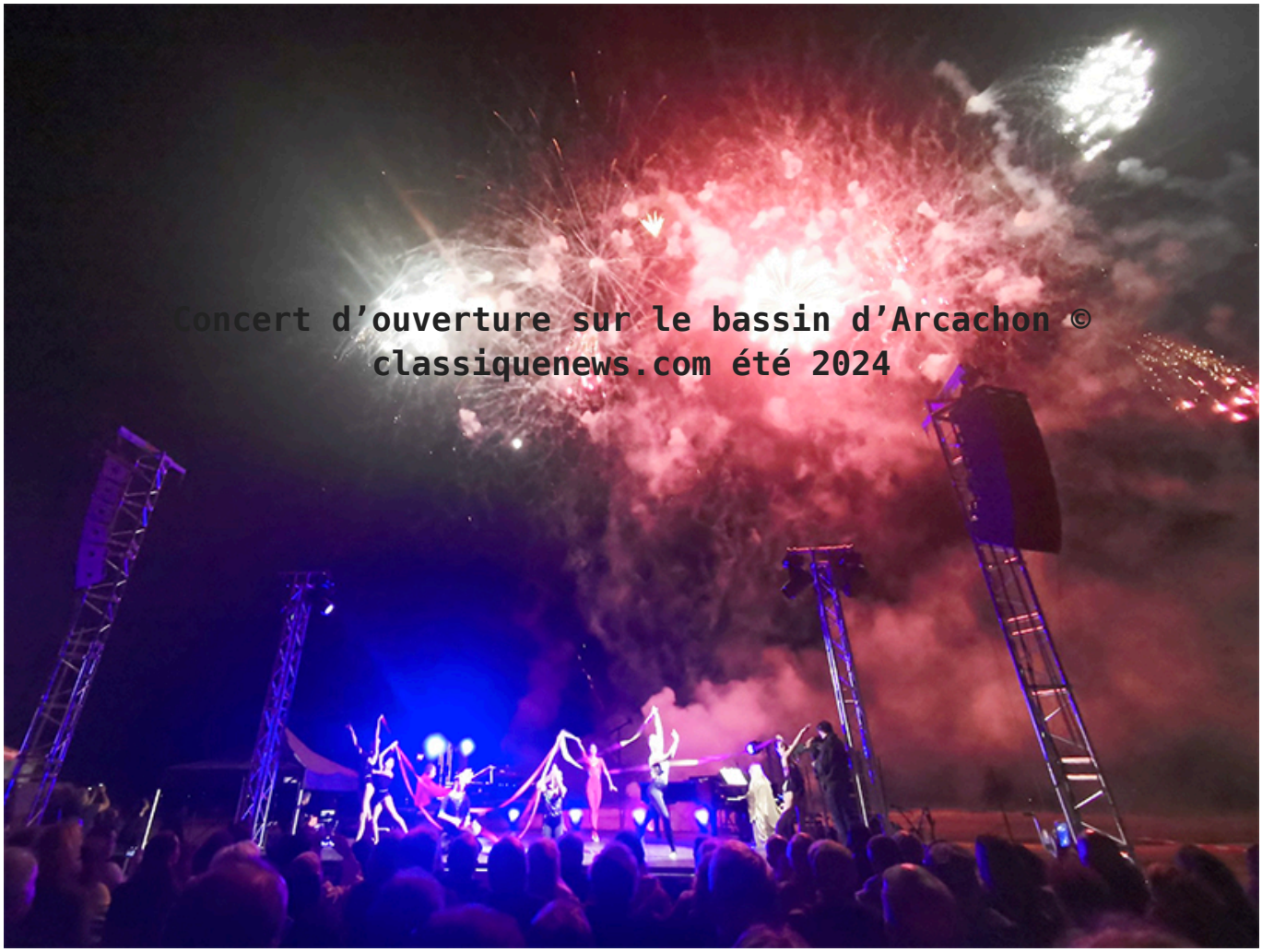
relation à l'autre ; d'ailleurs **Hélène Berger**, pianiste et directrice du Festival, cultive depuis toujours cette relation à deux avec **Francois-René Duchâble** : un quatre mains à 2 pianos qui fait depuis plus de 10 ans à présent le bonheur des festivaliers. Lors de la soirée d'ouverture, le duo a produit de nouvelles étincelles dans Chostakovitch [Concertino], De Falla [El Amor Brujo], mais aussi Roméo et Juliette [duel des chevaliers] de Prokofiev,… adapté au jeu tout aussi complice de deux joueurs d'aïkido… Quand de jeunes gymnastes réalisaient plusieurs figures solos et collectives en accord avec la musique [de Falla] et comme synchronisés avec les feux d'artifice sur le bassin. Un explosion visuelle et sonore qui a un impact considérable auprès des spectateurs.

PYROTECHNIE, JOUTES SPORTIVES & MUSICALES

Une telle entente artistique [et forcément humaine] sert d'exemple ; elle favorise l'émulation et le partage des valeurs…. L'expérience du concert en public comme l'ouverture est un tremplin idéal pour les jeunes instrumentistes ; on l'a vu avec le jeune joueur de vibraphone **Wojciech Grzegorczyk** qui ouvrait le programme. Le jeune percusionniste polonais (« Absolute Winner » de la World Open Music Competition) incarnait idéalement cette maîtrise attendue qui indique les artistes déjà accomplis : sa présence, le contrôle des deux baguettes sur les lames… ; jusqu'au risque assumé, canalisé dans la tenue des deux …archets sur les tubes du vibraphone, diffusant des ondes sonores en complicité avec le piano, d'une absolue musicalité.

Le programme, ouverture aussi éclectique que festive, dans sa diversité affichée, offrait un excellent avant-goût des concerts de la semaine : duo lyrique (**Jérémy Duffau** et **Laurent Arcaro**), harpe céleste et marine (**Lisa Tannebaum**), somptueux quatuor de saxos (**Quatuor Zahir**)…. autant de tempéraments forts qui sont aussi pour certains, les professeurs de

l’Académie de cette année.
Le programme collait à l’actualité la plus brûlante en rendant hommage à celle qui fut pour **Hélène Berger** comme **Francois-René Duchable**, une professeur hors normes aussi géniale et formatrice qu’elle était humble et virtuose : **Micheline Ostermeyer** ; cas unique dans l’histoire de la musique, la pianiste admirable fut aussi médaillée olympique !
La soirée était émaillée d’images d’archives évoquant l’illustre pianiste comme l’athlète plusieurs fois championne reconnue [lors des Championnats de Londres en 1948 où elle remporta pas moins de 3 médailles].



Concert d’ouverture sur le bassin d’Arcachon © classiquenews.com été 2024



DIMANCHE 7 JUILLET 2024

CHAPELLE DE L'HERBE, 11h. Le lendemain les festivaliers peuvent [re] découvrir la magie du piano à travers l'atelier rencontre de la pianiste coréenne **Heyoung Park**, artiste fidèle au festival depuis plus de 10 ans : Rameau, Beethoven, Debussy offrent des champs de discussion multiples où la pianiste explique sa vision de chaque compositeur, en particulier les deux derniers, ceux qu'elle place à la première place dans son panthéon personnelle. Comment faire durer le son grâce aux ornements ? Comment mesurer l'expressivité d'un Beethoven pour lequel le clavier est un miroir sans filtre de sa propre émotivité ? Et en quoi Debussy a-t-il révolutionné l'écriture musicale offrant une palette poétique d'une texture harmonique inédite… Pour régaler les festivaliers venus à la Chapelle de l'Herbe, la pianiste joue L'Isle joyeuse de l'auteur de

Pelléas [1909], pièce ô combien atmosphériste qui s'inspire de… L'embarquement pour Cythère de Watteau.

NOTRE-DAME DES FLOTS, Cap Ferret, 21h. Le soir, nouvelle joute à deux, celle là vocale en un duo ténor et baryton, dans un programme donné pour la première fois dans son intégralité par (respectivement) **Jeremy DUFFAU** et **Laurent ARCARO**. Tout d'abord lever de rideau instrumental qui dévoile une jeune personnalité, celle de la harpiste serbe **Aleksandra Radovanovic** (Grand Prix World Open Music Competition). Saluons le superbe tempérament, fin et dramatique, de la jeune harpiste dans un best of (en réalité une « Fantaise »), très bien écrit, d'après les tubes de l'opéra « Eugène Oneguine » de Tchaïkovski (composée par Ekaterina Adolfovna Walter-Küne). L'interprète venue suivre la classe de maître de l'américaine Lisa Tannebaum…. exprime tous les affects des protagonistes : Tatiana, Onéguine, et tout autant Lenski à la trajectoire aussi empêchée et tragique. Passion, ivresse, urgence des sentiments éblouissent sous des doigts aussi expérimentés, dans un jeu construit, intense, expressif, puissant.
Ce qui suit est de la même étoffe : amusé et intensément incarné, dans un jeu de rôles qui puise dans différents opéras du répertoire romantique français et italien, signés Bizet, Donizetti, Verdi, Puccini…. a contrario de ce que l'on pense, la répertoire offre de superbes situations pour le duo ténor / baryton.
Les Pêcheurs de perles de Bizet, à travers le duo Nadir et Zurga fixe une situation familière dans l'opéra romantique où le ténor et le baryton, amis depuis l'enfance, mais amoureux de la même femme [la fille du brahmane : Leila], se retrouvent …rivaux ; et chez Bizet, finalement frères et complices… l'extrait choisi dévoile la ferveur deux cœurs amoureux : « Oui c'est elle, c'est la déesse… » : Intensité, couleur, intelligibilité ; la tendresse partagée par les deux chanteurs, la couleur des deux timbres, se révèlent riches et bien appareillées. D'autant que le piano de **Martine Marcuz** déploie des nuances remarquables, propres à installer le

caractère dramatique de chaque séquence.
Dans L'Elixir d'amour de Donizetti, Nemorino et Dulcamara le médecin qui vend son vrai faux élixir réalise une belle manipulation, au détriment du premier ; d'emblée s'affirme un bel abattage rossinien dans cette comédie qui comme Don Pasquale permet à Donizetti d'égaler la facétie du cygne de Pesaro. S'affirment progressivement l'aisance des deux solistes, leur complicité, leur goût de la facétie comme improvisée dans l'instant.
Puis s'affirme la séduction sanguine de Carmen de Bizet où s'affrontent à coup de poignards « Navajas », le brigadier José et le torero vedette Escamillo, avec une ardeur et le souci du verbe qui faisaient la réussite du premier Bizet.
Généreux, investis, les deux chanteurs assument chacun un grand air : « La fleur que tu m'avais jeté » pour José / Jérémy Duffau, intense et maîtrisé jusqu'en voix de tête pour la dernière phrase (« Et j'étais une chose à toi ») ; « Toréador, en garde !… » pour Escamillo / Laurent Arcaro, naturel et puissant dont l'émission évidente, oxygénée s'avère aussi facile que juste d'un bout à l'autre.



Duo lyrique, opératique à Notre-Dame des Flots © classiquenews été 2024

La suite du programme lyrique est à l'avenant. Après une pause pianistique où seule en scène, la pianiste **Martine Marcuz** joue l'intermède de Cavalleria Rusticana de Mascagni avec un sens dramatique ciselé et des nuances enivrantes, les deux complices enchaînent plusieurs scènes tout aussi convaincantes, d'autant que les enjeux dramatiques permettent aux chanteurs de jouer tout en subtilité : le duo Rodolfo / Marcello de La Bohème de Puccini, célébration à deux voix

d’une jeunesse enivrée, portée par l’amour (en dépit de leur vie misérable) ; on s’y délecte de la belle ardeur des deux voix idéalement mêlées, dont les aigus ne perdent pas leur couleur. Se succèdent ensuite les Verdi les plus bouleversants : retrouvailles et union de Carlo et de Posa (Don Carlo) dans un hymne fraternel d’une somptueuse sincérité ; moins connu et immédiatement reconnaissable, le duo emprunté à La Force du Destin : Alvaro / Carlo, lui aussi abordé avec une justesse naturelle qui à ce moment de la soirée, suscite l’admiration. Les deux solistes veulent en découdre et comme grisés par le principe de cette joute vocale qui souligne leur complicité, chacun entame un nouvel air, exigeant implication et justesse : « Lucevan le stelle » (Tosca de Puccini) pour Jérémy Duffau, ardent, fervent, lumineux ; somptueux récitatif et air de Falstaff pour Laurent Arcaro : le baryton mesure la portée dramatique de chaque phrase, exprime les enjeux de la situation avec un art consommé du jeu théâtral, d’autant que la pianiste répond à son implication, ciselant elle aussi chaque réponse du clavier au chant de l’acteur. Somptueuse soirée lyrique, tout aussi réussie que la soirée d’ouverture, la veille à la plage du MIMBEAU.



Le Festival se poursuit ainsi sur la Presqu’île enchantée, entre mer et forets de pins, dans un cadre enchanteur / Encore deux soirées : **concert « JAZZ Á JANE »** / Jane de Boy, battle de boogie woogie, avec une rencontre à 2 pianos (Cili Marsall, et Julien Brunetaud), au Claquey, **jeu 11 juil 2024, 21h** ; enfin **ven 12 juillet**, finale en beauté avec un tremplin réservé aux jeunes pousses (**18h, Chapelle de l’Herbe**) puis grand **concert**

final à 21h, Salle de la Forestière au Cap Ferret : Gala de l'Académie avec les stagiaires, artistes, professeurs et jeunes talents du Festival. Incontournable. **TOUTES LES INFOS sur le site du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 2024** : https://my.weezevent.com/academie-du-cap-ferret-music-festival-2024

Présentation édition 2024

LIRE aussi notre présentation du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 2024 (6 > 12 juillet 2024) : https://www.classiquenews.com/cap-ferret-music-festival-6-12-juillet-2024-sport-et-musique-hommage-a-micheline-ostermeyer-pianiste-et-triple-medaillee-olympique-quatuor-zahir-francois-rene-duchable-helene-berger-jeremy/

entretien

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec Hélène BERGER**, directrice artistique du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL, à propos du 14ème Festival 2024: https://www.classiquenews.com/entretien-avec-helene-berger-directrice-du-cap-ferret-music-festival-2024-6-12-juillet-2024/


CAP FERRET
MUSIC FESTIVAL XIV
LA PRESQU'ÎLE DONNE LA MESURE
6-13
JUILLET
2024

ENTRETIEN avec Hélène BERGER, directrice du Cap Ferret Music Festival.

Le Cap Ferret Music Festival propose certes des concerts, mais il est surtout – depuis ses débuts – une Académie musicale comprenant masterclasses et ateliers. Transmissions, dépassement, discipline… portent artistes professionnels et jeunes tempéraments pour le plus grand plaisir des festivaliers. Sa directrice, Hélène Berger évoque la genèse du premier événement estival de la Presqu'île, cycle enchanteur en un lieu privilégié où la musique rayonne, implique les acteurs locaux, et crée de l'exceptionnel entre terre et mer : [Cap Ferret Music Festival, 6 > 13 juillet](#)





CLASSIQUENEWS : Comment a évolué le Festival, pour offrir son fonctionnement actuel ? Qu'est ce qui fonde la singularité de cet événement ?

Hélène BERGER : Le festival dès sa conception, a été pensé comme une académie avec des concerts du soir, des concerts jeunes talents, des master class et des ateliers découvertes, à l'instar des académies internationales avec échanges entre musiciens français et internationaux, professeurs et élèves, compositeurs et interprètes. Il est un mélange entre réceptacle de concours internationaux et des coups de cœur. Il

a également son propre concours en février, le Music Open.
Michel Sammarcelli, ancien maire de la ville de Lège-Cap-Ferret, a eu l'idée d'encourager dès le départ l'implication des acteurs locaux via un club mécénat. De grands mécènes ont dit oui, tels Bernard Magrez ou Arcas fidèles à présent depuis 14 ans, rejoints au fil des années par des enseignes emblématiques (Restaurant Chez Hortense, Agence Coldwell, GEA Bassin, le Domaine du Ferret, Eurocomposant). Chacun vient pour des raisons propres : remercier ses employés, ses clients, développer son réseau ou simplement aider au développement culturel de la Presqu'île.
De nombreux partenaires apportent leur aide (Bat Express, compagnie de bateau taxi qui par exemple va chercher en dernière minute, un artiste coincé dans les transports ; Western Flyer, qui va prêter des vélos aux professeurs, facilitant les déplacements inter presqu'île…) Bref, sur un territoire long certes de 25 kilomètres, c'est un moment de retrouvailles et d'échanges pour tous les secteurs.
Cette aide, ainsi que l'implication de la Ville, ses services techniques, animation, culture ainsi qu'une armée d'une cinquantaine de bénévoles de l'association « Sons d'Avril », favorisent une grande accessibilité, une autonomie financière et une souplesse d'adaptation, indispensables pour développer au fil du temps une véritable éthique esthétique sans compromissions.
L'évolution découle de ces facteurs : qui dit image qualitative dit attractivité supplémentaire pour des nouveaux artistes, créations de contenus audio et vidéo, de podcasts révélant la qualité des échanges artistiques et humains, de journalistes qui deviennent partie prenante du projet.
Sa singularité réside de l'interaction entre un site naturel exceptionnel avec des paysages variés, une population locale authentique et un engouement transgénérationnel, que ce soit au niveau du public que des bénévoles.

« …*cela rend l'art beaucoup plus accessible qu'une salle de concert* »

CLASSIQUENEWS : Comment réalisez-vous l'association si spécifique entre le site patrimonial et les concerts ? Quelle est la nature de cette expérience artistique particulière proposée au public ?

Hélène BERGER : La beauté des paysages est très inspirante et évocatrice de musiques correspondantes. Ce patrimoine naturel est en équilibre avec l'habitat humain. C'est la caractéristique de cette Presqu'île : un mode de vie en adéquation avec son environnement, une nature préservée, des maisons sous les pins. Ses habitants en sont les redoutables défenseurs et n'hésitent pas à monter au créneau pour le faire respecter. Lorsqu'un paysage et une musique sont servis par un interprète inspiré lui-même par ce paysage, cela crée un état contemplatif supérieur à celui qui peut-être ressenti dans les salles de concert. Cela permet aussi aux néophytes, parfois traînés au festival par leur voisin, de rêver en regardant le paysage pour se laisser doucement envahir par le plaisir de l'écoute. Cela rend l'art beaucoup plus accessible qu'une salle de concert hermétique avec un public d'habitués. Des gens me disent » je n'ai jamais ressenti ça » » je pensais que la grande musique ce n'était pas pour moi, j'ai changé d'avis » c'est une de mes plus belles victoires.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique, quels sont les critères d'après lesquels vous choisissez tel artiste plutôt que l'autre ? Y-a-t-il des compagnonnages qui au fil des éditions se sont précisés ? Quelles formes de concerts, quels répertoires privilégiez-vous ?

Hélène BERGER : J’aime la musique. Profondément. Je crois à son pouvoir de transformation –et d’amélioration- de l’être humain, pour le rendre plus humain justement. Je suis musicienne moi-même. Je déteste m’ennuyer pendant un concert, cela me surprend lorsqu’un interprète propose pour la énième fois les 24 études de Chopin (certes d’une richesse et variété inouïe – je rêverai un jour de le faire moi-même en tant que pianiste), en dehors des très grandes salles de concerts où l’on va spécifiquement pour entendre tel interprète dans tel répertoire.

« …*impliquer le public érudit dans le renouveau de la musique* »



Il me parait donc urgent de révéler à la fois ce qu'est la grande musique au plus grand nombre et d'impliquer le public érudit dans le renouveau de la musique, garant de sa continuité. Le profil que je recherche découle de ce positionnement : charisme et virtuosité, passion pour la transmission pédagogique, réelle fonction créatrice dans le renouvellement de son répertoire.
J'apprécie également la souplesse, la curiosité qui permet des créations spontanées pendant la semaine du festival. Je « recommande » également le fait de jouer par cœur, pour être en réactivité immédiate au lieu, au ressenti du public, au dialogue entre les musiciens. Evidemment, lâcher un peu la partition demande plus de travail. Mais ce lâcher prise peut décupler la sensation de l'instant présent.
Oui, il y a bien sûr des fidèles ! Dont François-René Duchâble, parrain du festival. Qui dit académie dit

professeurs, donc une « base » qui va proposer une nouvelle formation, de nouvelles idées. Il y a aussi les anciens jeunes talents devenus des « grands » qui viennent ensuite en concert du soir tels le trio Philia dont Théo Ould et Lisa Strauss, le Bateau Ivre, Sarah Jégou Sageman, Alexandra Marcellier, le Trio Hélios, Julien Beautemps, Marie Andrée Bouchard Lesieur… pour ne citer qu'eux.
Il y a ceux qui, se ressourçant dans ce foyer artistique, vont aider au fil du temps à l'organisation : à la caméra (Eric Artz) aux concerts jeunes talents (Heyoung Park) à l'improvisation de groupes de musiques de chambre (Lisa Tannebaum) par exemple.

CLASSIQUENEWS : Qu'a de spécifique cette édition 2024 ? Y a t-il des propositions nouvelles pour le public ?

Hélène BERGER : Depuis toujours, j'ai pour objectif de lancer, révéler ou faire rencontrer. Chaque soir, il y a toujours une « première », un moment que le public saura être le premier à avoir vécu avant qu'il ne soit repris par ailleurs. Cette année le fil rouge est en rapport avec les Jeux Olympiques. Il se trouve que j'ai été formée au piano par une triple médaillée olympique et pianiste concertiste : Micheline Ostermeyer. De cette personnalité, est né il y a 20 ans « Musique et Sport » avec François-René Duchâble. Ce projet, alliant athlètes et musiciens sur scène, sera proposé en seconde partie du concert d'ouverture le 6 juillet avec des athlètes de l'ASCPA de Pessac, du CLUB de Gymnastique d'Andernos et de Cap Aikido . Au travers de cette osmose, il met en lumière les points communs entre pratique sportive et artistique : recherche de la performance, précision, rigueur de l'entraînement. Au-delà du plaisir du sport ou de la musique, ce sont des valeurs de vie qui sont basées sur l'être et non l'avoir.

« lancer, révéler ou faire rencontrer »

Chaque autre soir, pareillement, une rencontre, une innovation : dès le lendemain, la concrétisation d'un rêve commun de Jeremy Duffau et Laurent Arcaro : un programme de duos lyriques basé sur la rivalité et l'amitié masculine dans l'opéra. Il en va ainsi tous les soirs. C'est à la fois une prise de risque et un surcroit de travail pour tout le monde mais comme on dit : qui ne risque rien, n'a rien.



CLASSIQUENEWS : Depuis la COVID, avez vous noté une évolution dans le comportement du public ? En terme de choix de spectacles et de réponses à la billetterie ?

Hélène BERGER : Le Covid nous a obligé à repenser la

visibilité sur le web, la création de contenus pédagogiques, cela nous a permis quelque part de renforcer notre existence à l'international. S'il y a eu juste après le covid une légère baisse de fréquentation, dans la crainte d'une reprise avec des limitations de salle à 75 % du remplissage, les gens ont envie de vivre à nouveau et surtout de profiter de l'instant présent.
Si l'effet positif du covid a été la modernisation de tous les supports numériques, on se rend compte que rien ne vaut cependant l'expérience en direct. C'est là que les poils peuvent se dresser sur le bras, le cœur battre un peu plus vite, que les larmes peuvent perler sous un trop-plein d'émotions. C'est ça que je recherche : c'est ce moment où la cuirasse s'efface face au miracle de la belle musique servie dans un écrin de beauté par un interprète lui-même transfiguré par ce moment magique.

Propos recueillis en juin 2024

LIRE aussi notre **présentation du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 6 > 12 juillet 2024 :** https://www.classiquenews.com/cap-ferret-music-festival-6-12-juillet-2024-sport-et-musique-hommage-a-micheline-ostermeyer-pianiste-et-triple-medaillee-olympique-quatuor-zahir-francois-rene-duchable-helene-berger-jeremy/

(33) CAP FERRET MUSIC FESTIVAL : 6 > 12 juillet 2024. Sport et musique, Hommage à Micheline Ostermeyer, pianiste et triple médaillée olympique, Quatuor Zahir, François-René Duchâble, Hélène Berger, Jérémy Duffau…

(33) CAP FERRET MUSIC FESTIVAL : 6 > 12 juillet 2024. Sport et musique, Hommage à Micheline Ostermeyer, pianiste et triple médaillée olympique, Quatuor Zahir, François-René Duchâble, Hélène Berger, Jérémy Duffau…

CAP FERRET… ou quand la Presqu'île donne la mesure (et diffuse la magie musicale) !

Chaque été le CAP FERRET MUSIC FESTIVAL, l'un des grands événements de la Nouvelle Aquitaine et du Bassin d'Arcachon,

accueille son festival (estival), et aussi son académie pluridisciplinaire, en une équation heureuse entre partage et transmission. Cette année, le Festival a lieu du 6 au 13 juillet 2024.

_____

Initié dès 2010 par la pianiste concertiste **Hélène Berger**, le **CAP FERRET MUSIC FESTIVAL** déploie son offre artistique dans les sites les plus enchanteurs de la Presqu'île, soit cette année plus de 10 concerts et événements, proposés en un éventail particulièrement large, mêlant classique (musique de chambre, récitals solos et à deux, chant, opéra…), jazz et bien d'autres disciplines comme lors de la soirée d'ouverture, gymnastes aux mouvements en synchronisation avec les œuvres jouées (détail du programme ci dessous…).



La 14ème édition 2024 permet à la musique de rencontrer le sport : concerts du soir et masterclasses sans omettre les ateliers découverte, la résidence pour compositeur, les conférences…, le Festival offre à tous (amateurs, curieux, néophytes…) l'opportunité inoubliable de savourer et de pratiquer la musique. Hélène Berger rend ainsi hommage à sa professeure **MICHELINE OSTERMEYER**, pianiste concertante et … triple médaillée olympique (dont une médaille d'or au lancer du disque…). Athlétisme et musique ne sont pas si éloignés que cela ; le quotidien d'un musicien professionnel exigeant discipline et ténacité, dépassement et constance… Premier

événement, le concert d'ouverture le 6 juillet 2024 : programme à deux pianos, avec François-René Duchâble et Hélène Berger), inspiré par des valeurs exemplaires et complémentaires accordant « haute virtuosité », « mythologie grecque », « un esprit sain dans un corps sain » : œuvres de Chostakovitch, Rachmaninov, Mozart, Prokofiev, De Falla…



Dès ses débuts, le Festival a su développer sa propre **Académie internationale** dont les parrains sont François-René Duchâble et Aquiles Delle Vigne. Depuis 2011, 386 interprètes et jeunes talents ont suivi les cours et masterclasses de l'Académie (soit 31 nations différentes, dont 7 Victoires de la musique…). **Les cours du 6 au 13 juillet 2024 sont assurés par les professeurs** : Laurent Gignoux, hautbois / Eliane Lavail, Atelier choral / Rabah Aliouane, comédie musicale / Rémi

Guillard, composition, analyse, écriture / Jérémy Duffau, chant, Ysabelle Jolly, Sophrologie du musicien / Guillaume Berceau, saxophone / Loic Cavadore, atelier et piano jazz / Lisa Tannebaum, harpe / Philippe Maeder, violon… et les professeurs de piano : Hélène Berger, Eric Artz et Heyoung Park.

CAP FERRET MUSIC FESTIVAL
TEMPS FORTS 2024
6 – 12 juillet 2024

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne,
directement sur le site du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 2024 :
http://www.capferretmusicfestival.com

Samedi 6 juillet 2024
GRAND CONCERT D'OUVERTURE
au MIMBEAU avec l'ensemble des artistes du festival en 1ère partie,
en 2ème partie Musique et Sport avec **François-René Duchable** et **Hélène Berger** à 2 pianos, plusieurs sportifs et finale avec feu d'artifice synchronisé.
Dimitri CHOSTAKOVICH : Concertino, Sergei RACHMANINOV : Suite n°2 Romance et Valse, Wolfgang Amadeus MOZART : Andante,
Sergei PROKOFIEV : Roméo et Juliette synchronisé
avec sportifs du club CAP AIKIDO de Lège, Manuel INFANTE : Ritmo avec gymnastes de l'ACROSPORT de Talence,
Hélène BERGER : 1er regard d'Oryane pour 2 pianos avec cerceau aérien,
Manuel DE FALLA : La Danse du Feu synchronisé avec équipe féminine GRS de PESSAC – Projection d'extraits du film "Micheline Ostermeyer, la croisée des destins" réalisé par Pierre Simonet pour l'INSEP **Finale** avec **feu d'artifice synchronisé**

TEASER VIDÉO Cap Ferret Music Festival 2024

Dimanche 7 juillet 2024,21h
LYRIQUE à Notre-Dame des Flots
Rivalité ou amitié dans l'opéra avec le ténor **Jeremy Duffau** et **Laurent Arcaro**, baryton basse accompagnés par Martine Marcuz

Lundi 8 juillet 2024, 21h
VENTS à la Mai à la Maison Forestière de la Pointe aux Chevaux :
saxophones avec le **Quatuor ZAHIR**, à l'occasion de la sortie de leur nouveau CD l'Heure Bleue. En 1ère partie, harpe avec Lisa Tannebaum.
Four for tango – Piazzolla
Petite suite – Debussy
Lunes galantes – Waksman
Pavane pour une infante défunte – Ravel
Rhapsodish – Ciesla
Trois chansons – Ravel
Tango virtuoso – Escaich
Pequena czarda – Iturralde
Les chemins de l'amour – Poulenc
West side story – Bernstein

Mardi 9 juillet 2024, 21h
LA FLÛTE ENCHANTÉE
Marimba et Piano solo night
PARVIS de la Chapelle de l'Herbe

Florence Guignolet, mise en scène
Agnès Rouquette et Stéphane Petitjean,
direction musicale et piano à 4 mains
Les chanteurs du Département supérieur du CRR de PARIS :
Tamino – Paul Germanez / Pamina – Louise Vandenhole /
Papageno – Angelo Heck / Papagena – Valentine Bacquet /
Reine de la Nuit – Éve Nikolaidis
Sarastro – Marc-Eden Lemaire
Monostatos – Antoine Radzikowski
Première Dame – Anaïs Carde
Deuxième Dame – Kristina Perkovic
Troisième Dame – Clélia Horvat

Et les pianistes : Heyoung Park (Corée), Eric Artz (France), Loic Cavadore (France) Marimba : Yuri Hiramitsu (Japon) Wojciech Grzegorczyk (Pologne)

Mercredi 10 juillet 2024, 15h
LEGE Salle de la HALLE
« **LA FLÛTE ENCHANTÉE MINIATURE de MOZART** »
Les chanteurs du Département supérieur du CRR de PARIS

Mercredi 10 juillet 2024, 21h
QUATUORS aux 44 hectares
Quatuor Métropolis (Allemagne) et en invité Laurent Gignoux, hautboiste
Joaquin Turina – Piano Quartet (16 mins) Robert Schumann – Piano Quartet 3rd movement (8 mins)
Wolfgang Amadeus Mozart – Oboe Quartet KV 370 (15 mins)
Peteris Vasks – Piano Quartet (39 mins)

Jeudi 11 juillet 2024,
JAZZ à Jane

Battle de Boogie-Woogie homme femme
avec Cili Marshall (Hongrie) et Julien Brunetaud (France).

Vendredi 12 juillet 2024
Défilé des jeunes talents, Gala(s) de l'académie.
Points d'orgue des échanges artistiques de la semaine, entre stagiaires, professeurs, artistes, boursiers de tout pays, nouvelles rencontres humaines et musicales (certain(e)s être décisifs), les galas concrétisent le travail réalisé pendant la semaine ; à l'honneur, le partage de la passion et du savoir faire.
Le public bienveillant et enthousiaste, l'équipe bénévole au grand complet, un buffet somptueux et des prolongations musicales produisent alors moment l'un des plus intense et chaleureux du festival – Entrée libre, réservation conseillée

Création:
Jean Michel ABATI (Prix spécial du Jury du Concours International Léopold Bellan 2023)

EXTRAS :

7 juillet 2024, 12h
CONCERT sur LA VILLA FLOTTANTE
Fête de la mer et des littoraux
rassemblement nautique
et pinasses traditionnelles et électriques,

8 juillet 2024, 15h
LEGE, Foyer Alice Girou
Animation-rencontre avec François René Duchable

10 juillet 2024, 15h
LEGE, La Halle

Concert jeune public La Flûte enchantée miniature de Mozart par les chanteurs du Département Supérieur du CRR de Paris.

A noter : le CAP FERRET MUSIC FESTIVAL, ce sont les ressources d'**une offre digitale orientée découverte et pédagogie active** (avec plus de 50 vidéos diffusées en accès libre sur les réseaux sociaux et Youtube (en 2023 : près de 400 000 vues). Découvrir : https://podcast.ausha.co/cap-ferret-musical

INFOS PRATIQUES Académie

Accueil des stagiaires samedi 6 juillet 15h30, Forestière du Cap Ferret – Lieu des cours : **Cap Ferret** et **Claouey**, **Presqu'île de Lège-Cap Ferret** – Participation aux concerts jeunes talents – Gala de l'Académie le 12 juillet. Remise de certificat en fin de stage. Accès gratuit aux concerts pour les stagiaires actifs.

FRAIS PÉDAGOGIQUES



Droits d'inscription : 45 € (20 € si inscription avant le 1er mai); Stage et masterclasses chant, piano & piano jazz : 290 €* ; Autres instruments, composition et direction de choeur : 260 €* ; Ateliers comédie musicale, jazz, musique de chambre : 220 €** ; Atelier choral : 160 €** (prix dégressifs pour groupes, se renseigner). Nouveau ! Certification professionnelle 360 € soliste 480 € ensemble *** – Réduction pour 2ème activité hors chorale : 40 € – Auditeur libre : 80 €* –

STAGE / MASTERCLASSE Comprend 3 cours individuels d’1h ou 4 de 45 mn ou 6 de 30mn soit au sein d’une masterclasse collective ou uniquement en individuel selon les professeurs. Les pianistes bénéficient d’un studio de répétition 2h par jour. **ATELIERS Les ateliers ont lieu quotidiennement. ***POLE PROFESSIONNEL peut être suivi seul ou en complément d‘une masterclasse ou stage, auquel cas la réduction de la 2ème activité s‘applique.



RENSEIGNEMENTS Académie Internationale 2024 :

academie@capferretmusicfestival.com

www.capferretmusicfestival.com/academie